L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureau 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS ;
VENDREDI MATIN, 9 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LE COUSIN DU DIABLE

Par GONTRAN BORYS.

LES AMOURS DE FLORESTAN.

XII.

COMMENT BRINDOIE DÉCOUVRIT LE TRÉSOR ET DE L'USAGE QU'IL EN FIT.

Florestan n'en pouvait croire ses oreilles. Interdit, fasciné, il plongeait ses regards dans les yeux de son hôte et ne le reconnaissait pas.

Brindoie semblait transfiguré. Ce n'était plus un petit bourgeois souriant, naïf et bonasse ; il se montrait enfin ce qu'il était réellement : un rusé coquin à la piste d'une affaire excellente.

— Terminons en quatre mots ; reprit-il. Quels seront mes honoraires ?

— Je ne rêve donc pas ! balbutia le vicomte. C'est donc vrai ! C'est donc sérieux ! Vous serez à même de faire venir à moi les honneurs, la puissance....

Et la fortune, ajouta Brindoie. Une fortune énorme.

Florestan enfonça ses doigts effarés parmi ses cheveux humides.

— Eh bien ! dit-il, réalisez un tel miracle et de cette fortune, quelle qu'elle soit, je vous abandonnerai, moi, la moitié.

— Je ne veux pas vous prendre en traître, monsieur le vicomte. Il s'agit de plusieurs millions de florins.

M. de Morlac eut un éblouissement.

— N'importe, dit-il, nous partagerons ; je ne m'en dédis pas.

Si maître de lui-même que fût Brindoie, il ne put s'empêcher de tressaillir.

C'est une bénédiction que de travailler avec vous, mon gentilhomme ! s'écria-t-il. Mais vos engageries-vous à ce partage.... par un écrit !....

— Si vous y tenez....

— J'y tiens de façon absolue.

— Préparez l'acte, alors.

— Et vous le signerez ?

— Des deux mains, pardieu !

— Vivat !.... acclama Brindoie. Grand et généreux ! je vous avais jugé du premier coup, mon maître, et nous voici riches l'un et l'autre !

— Un instant, fit le comte. Vous m'affirmez encore une fois que cette fortune m'appartient légitimement ?

—Je vous le prouverai, clair comme le jour.

—J'en ai donc été frustré ?

—Au berceau, oui, monseigneur.

—Par qui ?

—On vous le dira.

—Et pour la reconquérir, vous n'emploierez aucun moyen honteux ou criminel ?

—Point ne vous sera besoin de ces moyens-là.

—Marché conclu, alors Maintenant, ajouta le vicomte, parlez, au nom du ciel ! Débrouillez ce cahos qui m'entoure ; apprenez-moi....

—Chut !.... interrompit le vieillard.

Il venait d'entendre, au-dessous de lui, s'ouvrir et se refermer la porte de la rue. C'était l'heure, en effet, où Madeleine accomplissait sa visite secrète et matinale.

—On nous apporte nos provisions de bouche, dit l'aventurier. Levez-vous, monsieur le vicomte, nous reprendrons cet entretien au déjeuner.

Et il sortit, laissant M. de Morlac en proie à des sensations plus faciles à concevoir qu'à décrire.

De son côté, Brindoie se sentait transporté d'aise. Le succès couronnait ses efforts, la récompense promise dépassait ses espérances ; telle était sa joie, qu'elle avait communiqué à sa démarche une allure vive et sautillante, peu en rapport avec ses soixante printemps.

Ce regain de jeunesse faillit lui coûter cher. Il avait à descendre un escalier fort étroit, fort raide et fort obscur, dont toutes les marches étaient en bois vermoulu, sauf la première marche d'en bas qui était de pierre.

Or, à peine Brindoie eut-il descendu trois ou quatre degrés, qu'il fit un faux pas. Il perdit l'équilibre, fut précipité en avant, et se serait à coup sûr rompu les os, si, par un mouvement instinctif il n'eût étendu les deux mains devant lui. Grâce à ce geste, il rencontra une sorte de tige métallique fixée à la muraille de droite. Il la saisit et s'y cramponna.

C'était une applique de fer rouillé, à trois branches, qui avait servi autrefois à maintenir les torches d'éclairage.

Tandis que Brindoie, suspendu par les deux bras, bénissait la Providence et se remettait d'aplomb sur ses jambes, il lui sembla que la torchère cédait peu à peu et s'abaissait sous son poids.

Tout à coup, il entendit un claquement sec, le bruit d'un ressort. En même temps l'unique marche de pierre placé au bas de l'escalier pivota sur elle-même et démasqua une excavation.

— Par la sainte communion ! s'écria l'aventurier, c'est le trésor !.... Qui diable se fut avisé de le chercher là ?

Il descendit à la hâte, se pencha sur la cavité et en tira un coffre garni de lames de cuivre. Puis il repoussa du pied la marche de pierre qui revint à sa position normale.

Alors, soupesant le coffret :

—Diantre !.... Il est lourd ! dit-il avec un rire joyeux.

—Vous m'épargnez bien des recherches, dit une voix auprès de lui. Merci, monsieur Brindoie !

Et le coffret, lestement enlevé des mains du vieillard, passa entre celles de Madeleine, qui, debout dans la demi obscurité du corridor, avait assisté au faux pas de Brindoie et à sa trouvaille.

L'aventurier se mordit la lèvre jusqu'au sang. Tout entier à la joie de sa découverte, il avait oublié la présence de la jeune fille. Il la suivit dans la salle basse, décontenancé, furieux et fort peu disposé, du reste, à renoncer au trésor.

Madeleine posa le coffret sur la table, puis, sans s'émouvoir autrement de l'aventure, elle entama aussitôt un entretien et de conversation.

— Il paraît, commença-t-elle, que votre maladie va tout à fait bien, maintenant, Brindoie ?... Je l'ai entrevu hier au soir, et lui ai trouvé, ma foi, fort bon visage.

— Vous l'avez entrevu ? répéta Brindoie d'un ton distrait, et les yeux amoureusement attachés sur la cassette. Où donc cela ?

— A cette fenêtre que.... je vous avais prié de condamner.

— En effet, réplique froidement l'aventurier. Il s'est amusé, ces jours-ci, à en déclouer les volets et je l'ai laissé faire, ne devinant pas trop quel inconvénient il en pourrait résulter.

— Un inconvénient fort grave, insiste Madeleine. La comtesse de Thun sait que cette maison m'appartient, mais elle ignore que j'y ai recueilli un inconnu. Qu'eût-elle pensé en voyant chez moi un jeune homme.

Brindoie eut un sourire indéfinissable.

— Elle eût pensé que l'extrême ressemblance de ce cavalier avec le comte Godefroy, son noble époux, vous a peut être intéressé en sa faveur.

Madeleine tressaillit.

— Ah ! dit-elle, vous avez remarqué.......

— Oui, ricana Brindoie. Et vous ?

— Quoi qu'il en soit, reprit-elle en rougissant, la santé de M. de Morlac est rétablie, et son séjour ici ne doit pas se prolonger davantage.

— Alors, il faut que je le congédie ?

— Aujourd'hui même.

— La tâche est délicate.

— Vous présenterez pour vous-même un départ subit, un voyage dicté par quelque motif impérieux. Le vicomte ne s'obstinera pas, je présume, à demeurer dans une maison vide.

— Ainsi, vous me rendez la liberté ?

— Oui, monsieur Brindoie. Acceptez cette bourse ; elle renferme la double du salaire que vous avez demandé. C'est encore trop peu, j'en conviens, pour rémunérer dignement vos services ; mais je suis pauvre.

— Pauvre ! dit Brindoie en empochant la bourse. Cela vous plaît à dire. Et ceci, le comptez vous pour rien ?

Il montrait du doigt le coffret.

— Ceci, objecta gravement Madeleine, est un dépôt qui m'a été confié, et dont je n'ai pas le droit de distraire une parcelle.

— Bah ! vous ne saviez même pas où il était caché, ce dépôt.

— Il est vrai. Mais je connaissais du moins son existence.

Parmi les clefs suspendues à sa ceinture, la jeune fille en choisit une, fort petite et de forme singulière.

— Vous voyez ! dit-elle en l'adaptant à la serrure du coffret qu'elle ouvrit. — Et, continua-t-elle, je pourrais, avant même d'avoir vérifié la somme, énoncer à combien elle se monte.

— Hé ! pardieu, fit le vieillard, elle se monte à trois mille écus d'or, je le sais aussi bien que vous !

— Vous le savez !

— Approximativement, du moins. En fait d'argent, j'ai le coup d'œil assez juste.

Madeleine, ressentit une vague inquiétude. Elle ne reconnaissait plus son Brindoie, cet instrument passif si taciturne, si humble, si peu questionneur, elle ne comprenait rien à ce brusque changement de ton et d'allures.

La voix de l'aventurier, de mielleuse qu'elle avait été d'abord, était peu à peu devenue ironique. Tout à coup, elle se fit sèche et cassante.

— Ah ! ça ! quelle sera ma part, là dedans ?

Vous dites ! interrogea-t-elle étonnée.

— Je dis que quiconque trouve un trésor a droit à en toucher une portion, sinon le tout.

— Quand ce trésor n'est la propriété de personne, c'est possible, répliqua la jeune fille. Mais pour celui-ci je dois le restituer intact...

— A qui ?

Madeleine garda le silence.

— Au gentilhomme de la haut, n'est-ce pas ? reprit Brindoie en haussant les épaules. Vous vous imaginez qu'une fois son escarcelle garnie, il s'en retournera au pays de France et qu'on n'entendra plus jamais parler de lui....

Pauvre folle !.... Comme si votre main d'enfant pouvait modifier les arrêts de la destinée ! Des les premiers mots de Brindoie, Madeleine s'était dressée pâle et stupéfaite.

— Oh !....... balbutia-t-elle, je rêve !..... il est impossible.... que cet homme sache.... ce que moi seule......

— Erreur, ma chère belle. Nous sommes deux à le savoir. Ma science date même de beaucoup plus loin que la vôtre, puisqu'elle remonte à la nuit du 1er mars 1536, il y a de cela trente ans environ.... Je connais ; vous ne songiez pas encore à venir au monde, vertueuse amie !

Madeleine passa sur son front ses mains tremblantes.

— Mais par quel miracle, mon Dieu ! par quelle fatalité ?

— Ne vous creusez pas inutilement la cervelle, mon petit ange, qu'il vous suffise d'apprendre que je suis dans le secret.

La jeune fille, accablée, courba la tête, puis, relevant soudain du air de défi :

— Et après ? dit-elle. En quoi vous intéresse-t-il, ce secret ?.... Qu'en comptez-vous faire ?

— Ma fortune, tout simplement.

— De quelle façon ?

— En le vendant au vicomte.

— Vous ne le ferez pas ! s'écria-t-elle.

— Si fait, pardieu ! je m'en suis même occupé déjà.... et sérieusement, j'ose le dire.

— Et des preuves ?

— On en fournira.

— Je vous en défie !

— Pourquoi ?

— Parce qu'il n'en existe qu'une, authentique, irréfragable.... et que celle-là....

— Et que celle-là vous l'avez volée au pauvre Florestan, n'est-il pas vrai, honnête amie ?

— Volée ! interrompit Madeleine, devenue pourpre et tremblante. Puisque vous êtes si bien renseigné, vous n'ignorez pas qu'en m'emparant de ces papiers, j'ai agi non-seulement dans l'intérêt de mes maîtres, mais encore dans l'intérêt même de M. de Morlac, et que je le sauvais d'effroyables malheurs.

Brindoie laissa bruire un rire insultant.

— Vous n'éviterez absolument rien, tendre linotte.

— Vous vous trompez, misérable ! Quand il sera temps, quand je pourrai le faire sans danger pour personne, je produirai cette lettre au grand jour....

— Vous ne l'avez donc pas brûlée ! s'écria le vieillard, dont les prunelles pétillaient.

— Non certes.

— Et.... vous l'avez ici, sur vous ?

— Que vous importe !

Les lèvres de Brindoie se pincèrent, un tremblement nerveux agita ses mains crochues. Il regarda lentement autour de lui.

La salle ne recevait de lumière que par une étroite lucarne grillagée et percée à une grande hauteur ; les murailles étaient épaisses...... Brindoie fut pris d'une tentation violente.

Il n'avait aucune arme, il est vrai. Mais ses doigts nerveux possédaient la vigueur d'un étau d'acier. De quoi s'agissait il, en somme ? De serrer légèrement le cou de Madeleine ; trois minutes d'énergie, voilà tout.

Il pouvait ainsi et du même coup supprimer un embarrassant adversaire, lui reprendre la précieuse enveloppe et encaisser les trois mille écus d'or.

—Sans compter, se dit encore Brindoie, que je pourrai fournir ce soir un superbe sujet d'expérience de maître Fabricius. J'aime la science, moi, vive Dieu !.... Et elle est très bien constituée cette fillette !

Il essuya son front moite de sueur et fit un pas en avant.

XIII

OÙ BRINDOIE ÉCRIT UNE LETTRE SANS S'EN DOUTER.

La figure de l'aventurier suintait si évidemment le crime, que Madeleine se sentit frémir ; cependant elle ne recula point. Sans changer d'attitude, sans faire un geste, sans baisser les paupières, elle le laissa venir.

Puis, quand Brindoie fut arrivé près d'elle, elle se croisa les bras et le regarda en plein dans les yeux.

Peut-être ce regard clair, ferme et brave en imposa-t-il au vieillard ; car, après une seconde d'hésitation, il détourna peu à peu le sien.

—La douceur d'abord, grommela-t-il.

Puis, tout haut, d'une voix rauque :

—Ecoute, enfant !.... Tu fais un métier de dupe. Non seulement ton dévouement à la famille de Thun n'empêchera pas la catastrophe, mais il te coûtera la vie, je t'en préviens. Renonces-y ; sois mon alliée. Je te ferai si puissante et si riche que les plus nobles dames s'inclineront humblement devant toi.

Un éclair passa dans les prunelles de Madeleine. Elle parut réfléchir.

—Ne me tentez pas ! murmura-t-elle enfin.

—Oh ! oh ! pensa Brindoie, dont le visage contracté se détendit. Elle mord à l'hameçon.... J'aime mieux cela, mille potences !

—D'ailleurs, objecta la jeune fille, à supposer que j'accepte.... comment pourrais-je être utile ?

—En ne vous opposant point à mes projets, en ne vous mêlant de rien, en me laissant conduire les choses.

—C'est facile.

—Seulement, reprit Brindoie qui s'épanouissait à vue d'œil, il me faudra un gage, vous comprenez....

—Un gage de quoi ?

—De votre sincérité.

—C'est juste.

—En conséquence, vous allez me remettre l'enveloppe que vous avez.... empruntée à notre gentilhomme,—plus, ces trois mille écus d'or.... que nous partagerons plus tard, bien entendu.

—Moyennant quoi, dit Madeleine, vous promettez de nous enrichir tous les trois ; vous, moi et M. de Morlac ?

—Oui.

—Vous oubliez une chose, monsieur Brindoie.

—Laquelle ?

—C'est que, comme vous avez confié au vicomte une partie de ce qui le concerne, il se passera de nous et s'enrichira tout seul.

—Me prenez vous pour un innocent ? s'écria le vieillard. Le vicomte ne sera mis au courant de ses affaires que lorsqu'il sera engagé, par un acte bien en règle, à m'abandonner la moitié de ses biens.

—Ainsi, vous n'avez encore rien dit à M. de Morlac ?

—Rien absolument. Je lui ai promis de faire sa fortune ; quant aux détails, il les attend.

Madeleine se redressa triomphante.

—Voilà ce que je voulais savoir ! exclama-t-elle.

Et, montrant la porte à Brindoie,

—Maintenant, dit-elle, sortez !

(A continuer.)

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'ABEILLE, Samedi matin, 10 octobre 1868.

Le temps continue à être sec et beau. Les affaires, néanmoins, ne sont pas ce qu'elles devraient être et ce qu'elles seraient si l'atmosphère politique était moins chargée.

Sont arrivés : Le Genl Quitman, de Vicksburg, avec 2,019 balles de coton et autres à ordres ; le Ruth, de St-Louis, avec 437 balles de coton et des denrées de l'Ouest, le Lafourche, de Bayou Sara ; le Wild Wagoner, de Natchez ; Cleona et Céleste, de Ouachita, et l'Aloe, du bas de la côte.

Sont partis : L'Indiana, pour Louisville, et le Brown, pour le bas de la côte.

En chargement : le Mollie Able, Lexington et Ruth, pour St Louis ; General Quitman, pour Vicksburg, J. D. Hines, Dixie, Big Horn, Era No 8, Rose Franks, Bart Able et Fleet Marble, pour la rivière Rouge ; Judge Fletcher et Lotowanna, pour la rivière Ouachita ; le Flicker et Keth Gilmore, pour le bas de la côte.

Le PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE LAFOURCHE, Capt. S. Hebo, commis J. J. Brown, partira pour Bayou Sara et les points intermédiaires, ce matin, à 10 heures précises. Les expéditeurs qui confieront du frêt au Lafourche, seront assurés d'avance du soin tout particulier donné aux marchandises, et messieurs les passagers qui prendront ce bateau seront sûrs d'y être bien traités.

LE PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE WILD WAGONER, partira ce soir, à 5 heures précises, pour Natchez et les points intermédiaires. Ce bateau n'a pas de supérieur comme marcheur. Quant à ses emménagements ils sont tout à fait supérieurs. W. B. Richardson, son capitaine, et J. C. Libano, commis, sont renommés pour leur activité et leur courtoisie.

Les expéditeurs qui confieront du fret au Wagoner sont assurés d'avance qu'il sera délivré à destination dans le plus bref délai. Quant aux passagers, leur seul voyage leur suffira pour affirmer ce que nous disons de ce bateau.

STEAM DYEING.
Teintures et Nettoyages, encoignure Rempart et St-Philippe.
E. EUGENE GEORGEST.
Baisse de Prix.
CETTE maison, si avantageusement connue depuis 5 ans par la supériorité de ses procédés dans la teinture en toutes couleurs, les soins apportés dans le nettoyage et l'apprêtage des vêtements qui lui sont confiés, offre au public une large diminution de prix, sans concurrence possible avec les autres établissements de ce genre. ... Gants nettoyés en teinte, 20 cts. 30 sept—3me

EMMAGASINAGE DE DOUANE.
"U. S. Bonded Warehouse No 4,"
Au coin des rues Conti et Peters.
L'IMPORTERS' BONDED WAREHOUSE COMPANY (Compagnie d'entrepôts de Douane des importateurs) emmagasine, à bas prix, toute espèce de marchandises, dans leurs excellentes BATISSES A L'EPREUVE DU FEU. Les personnes qui y emmagasinent PARTICIPENT AUX BENEFICES de la Compagnie. Voir le tarif qu'on peut se procurer au bureau. HENRY TREMOULET, Président. 2 oct—1m

J. J. BONNAFFE, QUINCAILLER.
47........Rue Peters (autrefois Levée)........47
Entre Champs-Elysées et Marigny.
En face du Marché du Port, 3me District.
Se fait un devoir de rappeler à ses amis et au public en général qu'il a toujours un magnifique assortiment de cadenas et serrures de sûreté pour appartements et meubles objets indispensables dans le temps où nous vivons. On ne saurait prendre trop de précautions. On trouvera aussi chez lui un assortiment complet et très varié de quincaillerie américaine et étrangère qu'il vendra au bas prix du marché. 19 sept—1m

Changement de Local.
BARNETT & BOUSQUET.
Marchands de Vins et de Liqueurs,
Ont transporté leur magasin du No 31 de la rue Conti
Au No 21 de la même rue. 2 oct—6

Meubles de seconde main.
Le soussigné donne les prix les plus élevés de toute espèce de meubles de seconde main. P. DÉJAN, (ex magasin de meubles), Au coin des rues Dauphine et Quartier. 12 sept—1m

Changement de Local.
M. A. WHEELOCK & CO.,
Ont transporté leur magasin du No. 9 de la rue Vieille-Levée,
A l'angle des rues Magazine et Lafayette. 29 sept—1m

SEYMOURINE.
CETTE eau merveilleuse inventée par M. Jules Fritz, arrête la chûte des cheveux et les fait repousser sur les têtes chauves. Les personnes qui voudront s'assurer de la vérité de ce fait pourront voir de nombreux certificats, à l'atelier de coiffure de M. Potier, rue St. Louis, entre Royale et Chartres, sous l'Hôtel St Louis, où la Seymourine est en vente. 24 sept—1m

Candi "Barber Pole".
Les soussignés fabriquent et vendent constamment, aux plus bas prix du marché, toute espèce de CANDIS purs, en bâtons, de Candis de fantaisie, et de CONFISERIES. NORMAN & REISS, 16 août—3m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Vermicelli. Macaroni.
TOUTE espèce de Pâtes, telles que VERMICELLI MACARONI, TAGLIARINI, LASAGNETTI SPAGHETTI, &c, &c, constamment fabriquées et à vendre, aux plus bas prix du marché, par NORMAN & REISS, 16 août—3m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Epices. Epices. Epices.
TOUTE espèce d'EPICES MOULUES — Poivre, Cannelle, Gingembre, Clou de Girofle, toujours frais, à vendre par NORMAN & REISS, 16 août—3m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Extrait de Café.
CONSTAMMENT fabriqué et à vendre par NORMAN & REISS, 16 août—3m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Café pur -- Moulu et Grillé.
NOUS moulons du CAFÉ tous les jours ; nous le garantissons pur et le vendrons à bon marché. Nous le grillons, pour les bateaux, promptement et à des prix raisonnables. NORMAN & REISS, 16 août—3m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

F. J. QUINLAN & CO.,
Marchands de chapeaux et de casquettes, —feutre et laine.—
ARTICLES EN PAILLE—Pour dames et messieurs
Changement de local.
Du No 36 de la rue de la Commune, au No 27...... de la rue du Magasin......27
Coin Nord-Ouest des rues Magazine et Gravier.
F. J. QUINLAN, W. H. OTIS. Nlle-Orléans, New-York. 26sept—1m

BRAUGHN & OGDEN,
AVOCATS,
No 35 du Commercial Place.
LES soussignés ont formé une société. Ils exerceront leur profession dans toutes les Cours fédérales et d'Etat. G. H. BRAUGHN, ROBERT N. OGDEN. 30sept—1mo

A. THOMSON & CO.,
RAFFINERIES DE SUCRES, SIROPS, MELASSES —ET—
Importateurs et marchands de sucres et mélasses de la Louisiane et de l'étranger,
Rue Tchoupitoulas, No. 48.
1er sept—1an

JOHN H. KEEP. JAS. S. HOGAN
KEEP & HOGAN,
Importateurs et Marchands de QUINCAILLERIE,
No. 36, de la rue Nouvelle-Levée,
No. 38, de la rue Tchoupitoulas.
4 sept—3me Nlle-Orléans.

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs
SPECTACLE TOUS LES SOIRS, ET LE SAMEDI, A MIDI.
LE THEATRE DES FAMILLES de la Nlle-Orléans.
Le professeur HASELMAYER, le MERVEILLEUX NECROMANCIEN. 10 oct—

INSTITUTIONS

PROSPECTUS —DU—
Collége de l'Immaculée Conception,
à l'angle des rues Commune et Baronne.
NOUVELLE-ORLEANS.
CETTE INSTITUTION littéraire, incorporée par l'Etat de la Louisiane et ayant le pouvoir de donner des degrés, est dirigée par les Pères de la Société de Jésus. Les baisses ... Cours de Collège, payable d'avance, en monnaie courante des Etats-Unis deux mois........$30. Cours préparatoire........16. 2 oct—1m

Institut St-Charles,
DIRIGE PAR Mme CLARA LEFRANC.
PENSIONNAT ET EXTERNAT
POUR LES JEUNES DEMOISELLES.
164 et 166 rue Bourbon.
LA réouverture des classes dans cette institution a eu lieu le 1er septembre. Aux professeurs de musique, et il favorablement connus, attachés à l'institution, la directrice vient d'adjoindre M. Eugène Prévost, à qui elle a confié le solfége, l'harmonie et le chant. Cet éminent professeur commencera ses cours le 1er octobre. ... tre H. 30sept

ECOLE DE MUSIQUE
Pour Jeunes Enfants et Demoiselles.
LA classe de SOLFEGE, dirigée dernièrement par Mmes Boyer et Magloni, sera continuée par Mme Magloni, rue de la Commune, No 250, entre Remparts et Basin. La réouverture du cours est fixée au 15 septembre. Jours de leçon : les lundis, mercredis et vendredis, dans l'après-midi. Prix, $5 par mois par enfant. 13 sept—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital
On peut, pour plus de renseignements, se procurer de prospectus à l'établissement. 21août—1an

Collége Classique et Commercial,
133, RUE DU QUARTIER, entre Remparts et Bourgogne.
Directeurs : EDW. C. HAYDEL—CHS. BLETON.
CE collège, dont l'ouverture a eu lieu le 1er septembre, compte déjà un grand nombre d'élèves. Il ne recevra qu'un nombre limité de pensionnaires qui seront l'objet des soins les plus assidus. Cours Classique et Commercial complet en anglais et en français. Sept—1m

INSTITUTION DERON,
INTERNAT ET EXTERNAT POUR LES JEUNES GENS.
No. 263, Esplanade, encoignure Prieur.
Cours Elémentaires et Supérieurs, en anglais et en français. Langues Etrangères, Dessin, peinture, musique, etc. Classes du soir (tenue des livres comprise) de 6 à 7 et 7 à 8. La reprise régulière des études aura lieu le 1er septembre prochain. 16 août—6m

Collége Commercial de la Louisiane
RUE CARONDELET, No 34,
Coin Gravier, Nouvelle-Orléans,
(Ayant une charte de la Législature de la Louisiane.)
LE Professeur A. D. Y HENRIQUES, A. M., auteur du "Calculateur moderne de commerce," Président ; E. S. MONTGOMERY, professeur de Collège, Vice-Président.—Ce Collège est ouvert et les jeunes gens y trouveront tous les avantages d'une éducation commerciale complète. ... 14 août—

INSTITUTION CARNATZ,
267, au coin des rues Prytania et Première.
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR DEMOISELLES.
L'ANNÉE scolaire de 1868-69 commencera le 1er septembre 1868. ... 12août—6m

COLLEGE PASSE CHRISTIAN,
PASSE CHRISTIAN (MISSISSIPPI.)
Incorporé en 1866, par la Législature d'Etat,
Et dirigé par les Frères Chrétiens.
L'année académique commence le premier lundi d'octobre et termine à la fin de juillet. ... Pour de plus amples informations, s'adresser à l'Académie de Ste-Marie, rue Poeyfarré, à la Nouvelle-Orléans ou au Frère ISAIAH, Passe Christian (Miss.) 7 août—6m

Institution St-Joseph.
LE soussigné ouvrira, vers la fin de ce mois, à l'angle des rues St-Philippe et Prieur, sous le nom d'Institution St-Joseph, une école à l'usage des garçons blancs. ... 19 août—1m ADELARD JOURDAN, Directeur.

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES,
Sous la direction de Mme CENAS,
à l'angle des rues Esplanade et Claiborne.
LA session régulière commencera le 1er septembre. ... 2 août—6m

J. B. Walton & Deslonde
ENCANTEURS
Et agents pour la vente, l'achat et le louage de propriétés foncières, d'habitations et de terres ; pour la vente d'actions et de scrips, de marchandises et de produits, de cargaisons et coton avariés, de meubles, &c.
Bureau transporté au No 8 de la rue Carondelet, près Canal.
NOUS sollicitons le patronage aussi généreux que celui qui nous a été accordé jusqu'à ce jour ... Nous veillerons personnellement sur les intérêts de nos clients. 1er oct—1m J. B. WALTON & DESLONDE.

Porc, Chandelles, Huile, &c.
100 BARILS HUILE DE GRAISSE d'hiver, marque Proctor & Gamble ;
300 caisses CHANDELLES de l'Etoile, marque Proctor & Gamble ;
100 caisses SAINDOUX en boîtes, même marque ;
200 barils PORC MESS ;
200 tierçons GRAISSE ou SAINDOUX de choix ;
150 tierçons JAMBONS AU SUCRE, de Rawson BACON, AMIDON, WHISKEY, &c., &c.
A vendre par OSCAR SERCIER & CO., 10 sept—36f No 81, rue Poydras.

Chaux à sucre, Souffre, Huile, &c.
4000 barils chaux Thomaston, Cape,
2000 barils chaux à sucre, différentes qualités,
700 barils souffre,
200 barils huile de graisse "winter strained,"
75 do huile de baleine,
25 do huile de spermaceti,
100 do huile de graine de coton, clarifiée,
200 do et 1000 caisses huile de charbon,
300 rouleaux chanvre filé de Russie et du Kentucky.
Un assortiment complet de LAMPES et LANTERNES de sucreries,
Huile de moulins à coton et sucre à marquer le coton,
Pots et pinceaux à marquer,
3000 barils Ciment Rosendale et Louisville,
500 barils Plâtre de Paris,
Soude, Huile de Palma Christi et Résine,
Poix, Goudron et Térébenthine.
En débarquement et à vendre par KEARNY, BLOIS & CO., 5sept—3m No62 de la rue des Magasins.

Julius Loeffler,
(successeur de CHAS. LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et fabricant
D'installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc., etc.
No. 138, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse. 2aout—1an Nouvelle-Orléans

Banque du Sud.
Nlle-Orléans, 26 septembre 1868.
CETTE Banque, continuant ses opérations de change, recevra des dépôts d'or et de monnaie courante, et fera les affaires de banque en général. Jours d'escompte : les mercredis et samedis. Les billets devront être offerts à l'escompte la veille. 26sept—1m THOMAS LAYTON, Président.

A. C. TREMOULET,
AGENCE GÉNÉRALE
Rue Vieille-Levée, No 95.
S'OCCUPERA spécialement de vente, d'achat et de location de propriétés foncières, collection de loyers, placement de fonds. Donnera toute son attention aux affaires qui lui seront confiées. Sept—3m

R. CONDON,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 243, rue des Magasins, coin Delord, et No 394, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.
A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques ; CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps et loue des voitures. 4 juillet—1an

AGENCE GENERALE
DE MM. FOLSCH & CO, Marseille.
PORTO, Madère, Sherry, Vin de Marseille, Cognac, Vermouth, Anisette, Curaçao, Marasquino, Liqueurs assorties. ... Des ordres seront reçus pour l'importation directe. E. BARRIERE, Seul Agent, 28 juil—3m No 23 rue Natchez.

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.
DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts en commerce au plus bas prix. Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19 juillet—1an

TRAITEMENT DES MALADIES SECRETES ET DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.
E. GAUDON, Pharmacien de l'Université de Paris, Rue Conti et Baronne. 29 avril

ANNONCES POLITIQUES.

Bureau des Inspecteurs.

ETAT DE LA LOUISIANE, Salle No 7 de l'Hôtel-de-Ville, Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1868.

LES BUREAUX D'ENREGISTREMENT —POUR LA—

PAROISSE D'ORLEANS,

SERONT OUVERTS LE

Vendredi, 25 Septembre 1868,

AUX ENDROITS SUIVANTS :

Premier Ward.

Rue Race, coin Annunciation. Inspecteurs — G. P. HOUGHTON, WM. McCUBBIN, J. H. MEILLEUR.

Deuxième Ward.

Promenade Triton, coin de la rue Baronne. Inspecteurs—SETH W. LEWIS, J. C. KERSHAW, E. GIFFORD.

Troisième Ward (Devant.)

No 113 rue St-Charles, près Poydras, pour tous ceux qui résident à l'Est de la rue des Remparts. Inspecteurs—JULIUS A NOBLE, THEO. LIPSHUTS, CHAS. CHEVALIER.

Troisième Ward (Derrière.)

No 186 rue Liberty, près Perdido, pour tous ceux qui résident à l'Ouest du centre de la rue des Remparts. Inspecteurs—JAMES NEWTON, MARTIN DEE, J. P. KEATING.

Quatrième Ward.

Encoignure des rues Conti et Tremé. Inspecteurs—M. H. HANMORE, JOHN GERRARD, THEO. MARTIN.

Cinquième Ward.

No 136 rue Bourgogne, entre Toulouse et St-Pierre. Inspecteurs—A. ROUGELOT, L. A. SNAER, L. D. LARRIEU.

Sixième Ward.

Salle de l'Economie, rue des Ursulines, entre Marais et Villeré. Inspecteurs — ALCIDE LEWIS, A. L. YOUNG, JOHN SCHULZ.

Septième Ward.

Rue des Français, entre Levée et Chartres. Inspecteurs—ARNOLD BERTONNEAU, W. H. GREENE, E. J. BARKDULL.

Huitième Ward.

No 461, rue Victoire, entre Champs-Elysées et Marigny. Inspecteurs — JOHN McWHORTER, HENRY SCHULTZ, J. DOMINGON.

Neuvième Ward.

No 138 rue Front Levée, entre Mostégut et Clouet. Inspecteurs—W. C. KINSELLA, JOHN MINITER, W. J. MOORE.

Dixième Ward.

Encoignure des rues St Thomas et Joséphine. Inspecteurs—WM. BURROUGHS, G. L. SMITH, JOHN DRIVER.

Onzième Ward.

No 885 rue des Magasins, entre Septième et Huitième. Inspecteurs — ROBERT MORRIS, D. F. SIMPSON, C. J. FOGERTY.

Alger, rive droite.

Maison Brooklyn. Inspecteurs—T. S. JOHNSON, C. L. SWEET, WM PEASE.

Les susdites personnes sont priées de déposer copie de leurs serments immédiatement, sinon il en sera nommé d'autres à leurs places.

Les bureaux seront ouverts, tous les jours, de 8 heures du matin à midi et de 2 à 6 heures du soir, les dimanches exceptés, jusqu'au soir du 24 octobre 1868.

Pour l'information du public, les limites des différents wards sont données :

Premier Ward—De la rue Félicité à la rue Thalie.
Deuxième Ward—De la rue Thalie à la rue Julia.
Troisième Ward—De la rue Julia à la rue du Canal.
Quatrième Ward—De la rue du Canal à la rue St-Louis.
Cinquième Ward—De la rue St Louis à la rue St-Philippe.
Sixième Ward—De la rue St-Philippe à rue Esplanade.
Septième Ward—De la rue Esplanade à la rue des Champs Elysées.
Huitième Ward—De la rue des Champs-Elysées à l'Avenue Lafayette.
Neuvième Ward—De l'Avenue Lafayette aux basses limites de la ville.
Dixième Ward—De la rue Félicité à la rue Première.
Onzième Ward—De la rue Première à la rue Toledano, (basses limites de la ville.)

Par ordre du Bureau d'Enregistrement.

WM. BAKER, Président.

24 sept—1m

AVIS.

BUREAU D'ENREGISTREMENT,

ETAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle Orléans, 26 septembre 1868.

CONFORMÉMENT à la section cinq de la loi qui crée un Bureau chargé de surveiller l'enregistrement des électeurs de l'Etat—loi approuvée le 7 septembre 1868—tous ceux qui les enregistreurs refuseront d'enregistrer ou qui prétendent que le droit d'en appeler au Bureau d'enregistrement. Le Bureau annonce à ceux qui réclament que tous les appels devront être faits par écrit, qu'il siégera les mercredis et vendredis pour prendre connaissance des appels et donner ses décisions, et que quand viendra le jour d'entendre les parties intéressées, celles-ci en seront averties.

Par ordre du Bureau.

26 sept WILLIAM BAKER, Président.

AVIS

A tous ceux qu'on refuse d'enregistrer.

LES personnes qu'on refuse d'enregistrer et qui ont droit d'être enregistrées, sont priées d'en avertir le Comité Central Démocratique d'Etat, au No 203 de la rue du Canal, de midi à trois heures. THOMAS STEEL, Secrétaire du Comité Central Démocrate d'Etat. 30sept

Comité Central Démocratique d'Etat.

A réunion régulière de ce comité aura lieu tous les MARDIS SOIRS à sept heures et demie, à la salle du comité rue du Canal, No 203. 3sept— THOMAS STEEL, secrétaire.

Comité démocratique de la paroisse d'Orléans.

JOS. ELLISON, Président.
S. St-MARTIN, vice-prés. P. LABARRE, Trésorier
C. W. CULBERTSON, trés. St. L. DUPEIRE, sec.

Comité Exécutif.

JOS. ELLISON, président ex-officio.
M. LARDNER, E. L. JEWELL, J. LETTEN.
W. F. HARPER, W. T. RILEY, L. C. BOND.

Comité de Finance.

JOS. ALLISON, président ex-officio.
O DUFEIRE, ARCH MITCHELL, M W CLONEY, J. N. ZACHARIE, A. STIBOT, W. LOCKWOOD, N. A. LIAMBIAS, JOS LULLIA, JOHN HAAS, W. P. DUNHAM.

Comité de Naturalisation et d'Enregistrement.

S. ST-MARTIN, Présid. J. H. BERNOS, avocat de s.
W. L. MURPHY, A. BAMBOLA.
J. DELANEY, J. H. HUCKINS.

J. RAULT,
Serrurier-Armurier, rue Ste-Marie, No 207, en face le marché Magasin, 4me District.
Vient de recevoir des meilleurs fabriques de France, un grand assortiment de serrures de sûreté de tous genres, pour magasins et pour maisons, ainsi que des sonnettes d'appel et d'alarme, et un choix considérable de pistolets et revolvers ... A vendre en gros et en détail. 5sept—3m

MUSIQUE. MUSIQUE.
Transfert de magasin.
A. ELIE, marchand de musique, de pianos, et autres instruments, a l'honneur d'informer sa clientèle et le public qu'il transfèrera, à partir du 1er octobre 1868, son magasin du No 68 rue Royale, au No 15 de la même rue, ancien numérotage. 22 sept—1m

VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK.
LE REMEDE LE PLUS EFFICACE POUR LES VERS.
Le meilleur remède qui ait jamais été inventé.
LES membres les plus distingués de la Faculté y ont recours avec la plus grande confiance, et beaucoup de médecins, surmontant leurs préjugés, ont donné avec plaisir des certificats qui en constatent la supériorité. On n'en sert beaucoup pour la simple raison que
On n'a rien inventé qui puisse le remplacer.
Et on l'administre sans crainte parce que tout le monde sait qu'il ne peut pas faire de mal. Le public le connaît depuis près de QUARANTE ANS et a pu en voir la supériorité dans des milliers de cas, dans toutes les parties du monde.
Il est du devoir des pères et mères de veiller sur la santé de leurs enfants et de se pourvoir de ce précieux remède.
Regardez bien les initiales et faites en sorte d'acheter le véritable
"VERMIFUGE DE FAHNESTOCK."
F. P. DUCONGE, Agent, 11sept—1an rue de Chartres, No 30, Nlle-Orléans.

Nouvelle confiserie.
Coin St-Louis et Dauphine
LE soussigné annonce au public qu'il fait aujourd'hui, 5 septembre, l'ouverture de la nouvelle confiserie qu'il vient d'établir au coin des rues St-Louis et Dauphine. Toutes commandes pour repas de noces et autres seront remplies dans le plus bref délai. On trouvera invariablement chez lui, en outre des pâtisseries de tous genres et les plus délicats, des vins et des liqueurs de choix. 6 sept—1 m. ALOYSE WEISSENTHANNER.

80........RUE DU CANAL........80
AGENCE DE
Fusils Anglais et Français.
—EN MAIN—
Un Assortiment Complet.
ARTHUR OLIVIER, 80, rue du Canal. 17 sept—3m (Au Premier.)

Café Napoléon.
OUVERTURE, AUJOURD'HUI, du magnifique salon de Lager Beer au No 83 de la rue Royale, CAFÉ NAPOLEON, (ancien Restaurant Gelpi).—Le soussigné n'épargnera rien pour faire de son salon l'égal des meilleurs établissements de ce genre à la Nlle-Orléans. ... 3 sept—1m JNO. STRAUGHAN, Propriétaire.

AVIS.
LE Bureau du Percepteur des Taxes d'Etat, au No 116 de la rue Carondelet, Premier District de la Nouvelle-Orléans, est ouvert de NEUF heures du matin à TROIS heures de l'après-midi, pour recevoir les taxes d'Etat de 1867. ... F. C. MAHAN, Percepteur des Taxes d'Etat

Moulin à riz—Moulin à riz.
NOUS étant assuré les services de M. PETER McKINLAY, inventeur du meilleur pilon à riz, et qui, depuis trente ans, construit, érige et dirige des moulins à riz, nous sommes à faire construire des machines, toutes les machines qu'exige la préparation du riz pour le marché et à fournir les devis, etc. ... LEEDS & CO. 4n—6m Au coin des rues Delord et Fouher.

JACOB OTT Entrepreneur,
REPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.
Fait et répare les cuves.
Les ordres laissés au No 36, Cercle Tivoli, ou chez A. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront ponctuellement remplis. 15 nov—1an

VAPEURS.

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
LIGNE REGULIERE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE.—Correspondant avec les Antilles et les ports de l'Océan Pacifique. ... VICTOR FERRILLIAT, Agent, 16 janv—1an—12 27, rue de la Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.
Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, rivière du Nord :
ST-LAURENT, capt. Bocandé, Samedi 3 oct.
VILLE-DE-PARIS capt. Surmont, Samedi 17 oct.
PEREIRE, capt. Duchesne, Samedi 31 oct.
PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier, POUR BREST OU LE HAVRE :
Première cabine, $140. | Seconde cabine, $85.
POUR PARIS :
Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord Première cabine, $145 | Seconde cabine, $88. ...
V. FERRILLIAT, 127, rue Commune.

Nouvelle-Orléans à St. Nazaire
VIA HAVANE
Le steamer Français DARIEN,
Partira pour le port de la Havane, le MARDI, 13 oct., à 8 heures A. M., recevra et signera des connaissements pour du coton et autre fret pour Saint-Nazaire, Bordeaux, Havre, Paris, Liverpool, Londres, Anvers, Rotterdam, Brême et Hambourg. Pour fret ou passage, s'adresser à VICTOR FERRILLIAT, agent, 4 oct—1m 127 rue de la Commune.

LIGNE INMAN.
Steamers de la Malle,
Partant du Pier No 45 North River, New-York,
TOUS LES SAMEDIS, à UNE heure précise de l'après-midi.
Vitesse et excellents emménagements. ... Pour plus de détails, s'adresser à ELLIOT & McKEEVER, 3 sept—1m No 126, rue de la Commune.

COMPAGNIE DE VAPEURS Hambourgeoise-Américaine.
COMMUNICATION DIRECTE ENTRE LE HAVRE ET LA NLLE-ORLEANS. ... SAXONIA, BAVARIA, TEUTONIA ... MAURY & CO., 161 rue de la Commune. WILLIAMS, RUPERTI & CO., ...

"Lloyd" de l'Allemagne du Nord.
Steamers de la Nlle Orléans et Brême, par la voie de la Havane et de Southampton. ... BREMEN, NEW-YORK ... Jours de Départ. ... ED. F. STOCKMEYER, Agent, Rue de l'Union, No 42.

Pour New York.
Ligne de steamers des Marchands.
Composé des steamers suivants, qui sont de première classe :
GEN'L GRANT, Capt. M. S. Quick,
CRESCENT CITY, Capt. Wm Weir,
SHERMAN, Capt. W. P. Henry,
GEN'L MEADE, Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES, Capt. Geo. L. Norton,
partant de New-York et de la Nlle-Orléans.
Le Steamer YAZOO, commandant H. A. Hodges, partira de son wharf, au pied de la rue St-Louis, le SAMEDI, 10 octobre, à 8 heures P. M. ... WOOD, LOW & LUDWIGSEN. 17 octobre.

Pour New York, directement.
Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE Des Steamers suivants :
GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, MARIPOSA.
Le steamer MARIPOSA, Kimble, commandant, Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Le SAMEDI, 10 octobre, à 8 heures P. M. ... ALFRED MOULTON, 4 mai—1a Rue Carondelet. No 61

Aux Voyageurs se rendant au Nord.
La route la plus économique et la plus agréable pour aller à NEW YORK PAR LA VOIE DE SAVANNAH.
Prix du Billet : $48.50.
... Atlantic C. Mail SS. Co.'s Line. HERMAN LIVINGSTON, GENERAL BARNES. Ligne Murray. Ligne Empire. LEO, SAN SALVADOR, CLEOPATRA, SAN JACINTO. ... GEO. A. McCLESKEY, Agent général.

POUR LES VILLES DE BAINS.
Baie St-Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi, Ocean Springs et Pascagoula.
Le beau steamer favori et à basse pression, CREOLE, capitaine Jno McC. Baker ... PETER MARCY, agent, 29juillet—3m No 176 de la rue de la Commune

La compagnie de paquebots que dépendent de la Nlle-Orléans et de Mandeville—Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le beau steamer CAMELIA ... COHEN M. SORIA, agent. ...

WASHINGTON EXCHANGE,
RUE St.-CHARLES, No 19, Nouvelle-Orléans, entre les rues Commune et Canal, B. M. STELLA. 5fév—1an Propriétaire.

Aux planteurs de riz.
NOUS venons de recevoir un fort lot de toile à sacs de riz, grandeurs assorties. Nous l'offrons à très bas prix. RAND, ZELLER & CO, 19sept—1m No 343 rue Tchoupitoulas, au-dessus du marché Ste Marie.

La Côte et Bayou Sarah.

Paquebot entre la Nouvelle-Orléans, la côte et le Bayou Sara—Deux départs par semaine.—Le steamer LAFOURCHE, capitaine S. Hebo (J. J. Brown, commis) partira de la Nlle-Orléans tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS à 10 heures A. M. ... JAMES LEAKE, 12 sept

BAYOU SARA—Paquebot deux fois par semaine—Partant tous les DIMANCHES, à 5 heures du matin, et tous les MERCREDIS à 5 heures du soir, pour le Bayou Sara, Pointe Coupée, Baton Rouge, ... JAMES LEAKE, 9 sept—1m 10, Nouvelle-Levée.

LE bateau à vapeur semi hebdomadaire de la Nouvelle-Orléans, de la côte et du Bayou Sara, Niña Simmes, capitaine W. R. Greathouse, commis J. A. Cambeau ... A. O'MELANCON, 28 août. No 11 de la rue Conti

La Côte et le Bayou Lafourche
Paquebot régulier de la Nlle-Orléans, de la côte et de Lafourche.—Trois voyages par semaine.—Le bateau à vapeur THOMAS POWELL, d'un faible tirant d'eau, capitaine DINVANT, commis F. NICOLE, part de la Nlle-Orléans tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à 10 heures. ... 29sept—1m.

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.
Le bateau à vapeur FLICKER, capitaine Joe. F. Ancoin, commis P. A. Charlet, part de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 5 heures du soir et les SAMEDIS à 10 heures du matin. ...

NATCHEZ.
Paquebot de Natchez—Jour de départ, les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Le beau bateau à vapeur W. F.D. WAGONER, capitaine W. B. Richardson, commis J. C. Libano, partira pour Natchez, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M. GEO. D. HITE, agent, No 17 de la rue Tchoupitoulas.

Compagnie du Chemin de Fer du Sud Est.
Bureau, No 183 de la rue de la Commune.
LES actionnaires de cette Compagnie sont informés que le premier versement de $10 par action sera dû et devra être fait, à ce bureau, le 25 octobre prochain. Par ordre des Directeurs, H. CASTARÈDE, 27 sept—1m Secrétaire.

Compagnie du Chemin de Fer Central de l'Illinois.
LE bureau général de cette Compagnie a été transporté au No 96......Rue Carondelet.......96 (au premier.) JAMES T. TUCKER, 1er oct—1m Agent général au Sud.

Chemin de fer de Memphis et de Charleston.
Ligne rapide de frêt entre LA NLLE-ORLEANS ET
GRANDE JONCTION, MACON, NASHVILLE, LYNCHBURG, CHATTANOOGA, PETERSBURG, ATLANTA, NORFOLK, ROME, RICHMOND, AUGUSTA, BALTIMORE, CHARLESTON, PHILADELPHIE, NEW-YORK,
Et tous les points intermédiaires de la ligne.
On donne des connaissements pour tous les points. ... D. H. FEGER, Agent général, pour le Sud, du Chemin de fer de Memphis et de Charleston.

TAUX DU FRET ENTRE La Nouvelle-Orléans
NEW-YORK, BOSTON, PHILADELPHIE et tous les points du Nord et de l'Est par la voie des Grands Chemins de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord et du Mississippi Central, &c.
[redacted]
Chemins de fer d'un à tous les points.
Aucune assurance n'est nécessaire.
Les connaissements sont signés et les taux garantis pour tout le parcours.
Bureau du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 1er juillet 1868. ... T. S. WILLIAMS, Surintendant général. JAMES YONGE, Agent général pour le frêt. 4 juil—3m

[redacted]

Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
UN convoi de passagers part, tous les jours, à 5 h. P. M. ... T. S. WILLIAMS, Surintendant général. ED WARE, Agent général pour les passagers. JAMES YONGE, Agent général pour le frêt.

[redacted]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY du chemin de fer partira, au pied de la rue Ste-Anne, en face de la Place Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et attendra les CONVOI DE PASSAGERS qui partent à 8 A. M. ... G. W. R. BAYLEY, Surintendant.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.
COIN DES RUES CARONDELET ET COMMUNE.
Nouvelle-Orléans, 14 septembre 1868.
CONFORMÉMENT à l'article Quatre de la Charte de cette Compagnie, avis est par le présent donné qu'une élection de Trente trois Directeurs aura lieu aux bureaux de la Compagnie, Lundi, le 26 courant, entre 10 heures A. M. et 4 heures P. M. 12 sept—1M L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

'Chaux du Cap de Richards,'
Manufacturée dans les carrières de marbre.
NUL autre que lui n'a le droit d'employer cette marque commerciale : "RICHARDS CAPE LIME." Cette chaux est d'une qualité particulière bien connue ... NEWTON RICHARDS.

Chaux de l'Alabama à vendre.
JE reçois constamment de la Chaux de l'Alabama que j'offre, au plus bas prix du marché ... SAMUEL JAMISON, Rue Carondelet, No 66.

MALADIES DES YEUX.
L. DES HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 3 heures au No 130, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 3 heures.

Louisiana Equitable Life Insurance Company.
CAPITAL..........$500,000
BUREAUX, RUE DU CANAL, No. 142, NOUVELLE-ORLEANS.
— Directeurs — ... JOSEPH ELLISON Président, W. S. PIKE, Vice-Président. St-CLAIR DEARING, Ag. Gén. W. P. HARPER, Sec. ... La Compagnie prend TOUTE ESPECE D'ASSURANCE SUR LA VIE ...

Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.
Fonds capital...................$500,000
avec privilége de l'augmenter jusqu'à $5,000,000
Bureau No 26, rue du Camp, Bâtisse-Story, à l'angle des rues Camp et Commune.
E. L. MILLAUDON, Président ; J. M. LAPEYRE, Vice-Président ; E. H. GANUCHEAU, secrétaire.
CETTE Compagnie offre aux assurés l'option d'un rabais de quinze pour cent, ou la participation dans les profits nets, ...

Wm. B. MORRIS & Co.
AGENCE D'ASSURANCE.
57..........Carondelet..........57
ÆTNA, DE HARTFORD.
Actif..........$4,500,000
HOME, DE NEW-HAVEN.
Actif..........$1,450,000
Représentant un capital d'assurance de SIX MILLIONS.
Risques d'incendie, de rivières et de mer écrits. 10 sept—6m

LA COMPAGNIE NATIONALE DE TELEGRAPHE.

UNE NOUVELLE ENTREPRISE, portant le nom de "Compagnie Nationale de Télégraphe," a été organisée. Elle a de précieux privilèges qui lui sont accordés par une loi récente du Congrès pour établir des lignes de télégraphe sur tous les principaux chemins de fer des Etats-Unis. Les actions seront émises sur le même principe que celles des "Merchants Union Express Company" qui vient de commencer les opérations. Il s'agit de faire en sorte que les négociants s'intéressent à la nouvelle entreprise, moins pour vendre les actions que de s'assurer du commerce du pays que traversent les lignes.

Le capital doit être de

$10,000,000

représenté par $100,000 actions de

$100 au pair,

Mais le montant à payer comptant est de

$35 par actions,

et sera versé comme suit : un pour cent du montant de la souscription, et rien de plus, jusqu'à ce que toutes les actions soient prises ; ensuite, sur appels des Directeurs. Les versements ne devront pas excéder cinq pour cent par mois. Lorsqu'il sera été payé trente cinq pour cent de la valeur (au pair) des actions, des certificats d'actions seront émis. Ce paiement mettra dans la caisse de la Compagnie un

Capital de $3,500,000

qui suffira pour l'établissement de lignes doubles jusqu'à tous ou presque tous les points qu'ont atteints les monopolistes actuels.

Les compagnies actuelles de télégraphe du pays ont été consolidées en un énorme monopole ; elles gagnent plus de six millions de piastres par an, soit cent pour cent sur le coût de leurs lignes.

Le gouvernement des Etats-Unis a reconnu l'importance du projet de la Compagnie Nationale de Télégraphe en donnant à celle ci des privilèges qu'on n'a jamais obtenu une compagnie de ce genre. Par exemple, il n'a jamais été permis à une compagnie de construire des lignes sur tous les chemins de fer et toutes les routes de la malle. La position de la compagnie diffère de celle de toutes les compagnies qui l'ont précédée. La question de droit de passage est à jamais décidée.

Les actions de cette compagnie ne peuvent être ni vendues ni transférées à une autre compagnie quelconque. La loi du Congrès en vertu de laquelle cette compagnie a été organisée défend tout transfert des privilèges accordés.

Les appels de fonds—Comment ils doivent être faits.

Un pour cent des actions sera exigé au moment de la souscription, et des appels successifs qui ne devront pas excéder cinq pour cent par mois seront faits, par les Directeurs, lorsque ceux-ci les croiront nécessaires pour établir les lignes, mais il ne sera pas fait d'appel, après le paiement de cet un pour cent, avant que la souscription couvre tout le capital.

Capital nécessaire pour le moment.

La Compagnie croit qu'il suffira de trente-cinq pour cent du capital pour construire et établir complètement

25,000 milles de Télégraphe

qui relieront entre eux tous les centres de commerce et les points importants des Etats-Unis. Cette opinion repose sur l'évaluation des personnes responsables qui ont offert d'établir les lignes.

La Compagnie Nationale de Télégraphe est organisée en vertu des lois de l'Etat de New York et de privilèges accordés par une loi du Congrès du 24 juillet 1866.

Président—GEORGE B. SENTER, Cleveland, Ohio.

Vice Président—ROBERT SQUIRES, de la ville de New York.

Secrétaire—GEORGE B. WALTER, de la ville de New York.

BUREAUX de la COMPAGNIE

Nos 64 et 66 de Broadway, New York.

Un montant limité des actions de cette Compagnie est destiné à la Nlle-Orléans. Ceux qui souscrivent en capital seront placés sur un pied d'égalité avec les organisateurs et auront, comme eux, tous les privilèges dont la Compagnie peut et pourra jouir plus tard.

Les souscriptions sont reçues par

DANIEL EDWARDS,

Directeur résident des Etats de l'Alabama, du Mississippi, du Texas et de la Louisiane.

Nos 28, 30 et 32 de la rue Nlle-Levée, Nouvelle-Orléans, Lne.

OU PAR

D. WEBSTER, au bureau de R. G. DUN & CO., No 76 de la rue du Canal.

Les personnes qui prendront des actions sont priées d'en informer le directeur résident, Daniel Edwards, de cette ville. 6 sept.—3 m LU ZI M J S

INJECTION RICORD.
UN REMEDE INFAILLIBLE Injection Ricord---Paris.
C'EST le seul remède infaillible pour La GONORRHÉE dans toutes ses phases, L'ECOULEMENT CHRONIQUE des plus obstinés, La FLUOR ALBUS ou FLEURS BLANCHES. Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à un remède interne quand on l'emploie et les personnes qui, pendant des mois et même des années ont vainement essayé de tout, peuvent être sûres d'une guérison rapide et radicale. La préparation Ricord soulage immédiatement les personnes atteintes des fleurs blanches, qui si commun dans les climats chauds. AVERTISSEMENT—L'enveloppe du véritable remède porte la signature de RICORD et les mots INJECTION RICORD, PARIS soufflés dans le verre. La même inscription se trouve sur la capsule. MAUNSELL & BOGEL, 9 août— Agents pour la vente en gros.

DENTISTES.
Dr. C. BLANCKE
416 & 418...Rue St-Charles...41 . & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire
ALUMINIUM ! ALUMINIUM !
La découverte la plus récente du siècle.
GRAND SUCCÈS !
LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. ...

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, près de Dépôt. Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 24 mars—PP le 19

FONDERIE DE LEEDS
[ETABLIE EN 1825,]
Au coin des rues Delord et Foucher.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts à recevoir des ordres pour la fabrication de MACHINES A VAPEUR, des Sucreries, des Moulins à scie, des Chaudières à sucre, des Machines à égrener, des Moulins à riz ... LEEDS & Co.

AGENCE GENERALE
Eau-de-vie Sazerac de Forge et Fils ;
De Alphonse Dubreuse ;
Champagne Chs Heidsick.
Porto de S. Carvo.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG. COUTURIE & Co. 26fév—1an 37, Vieille Lev

Bureau de la Société Mutuelle d'Aide et de Bienfaisance sur la Vie, de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 4 août 1868.
A UNE assemblée du Board des Directeurs, tenue ce jour les personnes ci-après ont été élues officiers de l'Association, pour servir comme tels durant l'année ensuite :
JNO. DAVIDSON, président,
W. S. PIKE, vice-président,
R. W. YOUNG, secrétaire,
L. A. FOURNIER, trésorier,
W. R. KOONTZ, avocat,
W. C. NICHOLS, M. D., médecin.
Le bureau de l'Association est établi d'une manière permanente au No 120 rue Carondelet, Davidson's Row, ou les officiers de l'Association sont prêts à recevoir les demandes pour être admis comme membres. 5août—

VENTES JUDICIAIRES

HYPOLITE BELOT vs VICTOR GERODIAS.

QUATRIÈME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 21,845—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix décembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit :

1o Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans le îlet désigné par le numéro douze, dans l'îlet numéro dix neuf borné par les rues du Maine, Ste Anne, Johnson et Galvez ...

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

9 sept—19 27—3 10 oct

EUSEBE REGGIO vs CHARLES ROBERTSON

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 21,841—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix d'octobre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit : ...

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

9 septembre—19, 27—oct 3 10

EUSEBE REGGIO vs CHARLOTTE DIGGS, épouse de Charles Robertson.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans, No 21,842. ...

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

9 sept—9 15 27—3 10 oct

JOHN BAGUET CLAY vs FREDERICK HERMANN.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 21 843—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le SAMEDI, dix d'octobre 1868 ...

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

9 sept—9 17, 23—3, 10 oct

MYRTILE COURCELLE vs CECILIA KEEGAN et son époux JOHN KEEGAN.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 21,839—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans ...

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

23 sept—26—1 6

JOHN ROONEY vs La Succession de MARIE NOEL SNAKE.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 30,304—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix-sept d'octobre 1868 ...

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

15 sept—15 24—oct 1, 10, 17

OLIVE T. DUKE vs ROSEMOND LFORAN, son époux.

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 18,315—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI dix-sept d'octobre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

16 sept—16 25—3 10 17 oct

VENTES DE CONSTABLE.

JEAN DÉRÉTÉ vs JEAN PIERRE JAMONEAU—No 330

TROISIÈME Justice de Paix—Paroisse d'Orléans—En vertu d'un writ de fieri facias à moi dirigé par l'Honorable John P. Montamat, Troisième Justice de Paix dans et pour la paroisse d'Orléans je procéderai à la vente publique, le MARDI, le treizième jour d'octobre 1868 à midi, au Passage de la Bourse, No 23, entre les rues Canal et Douane, de la propriété suivante savoir :

Un cheval noir saisi dans l'affaire ci dessus intitulée et numérotée.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. J. A. MOLAISON, 5 oct—2 8 13 Constable

JACOB OTT Entrepreneur,
REPARE LES MAGASINS et les MAISONS DE RÉSIDENCE.
Fait et répare les Cuves.
Les ordres laissés au No 36, Cercle Tivoli, ou chez M. L. DURAND coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude. 13 nov—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans.
Bureau, rue du Camp, No 71, coin Natchez.
Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1867.......$321,896 00
Pertes, taxes, dépenses, réassurances, &c., payées dans la même période.......217,769 71
Actif le 31 décembre 1867.......276,724 02
Cette Compagnie continue à assurer, aux taux courants de prime, contre les risques des mers, des rivières, contre les pertes et les avaries causées par les incendies.
ALFRED MOULTON, Président,
Wm M. PERKINS, Vice-Président,
A. W. HUNTER, Secrétaire.
—Directeurs—
J. M. Allen, J. H. Ledwigsen, F. K. Converse
A. Moulton, Wm Chambers, A. H. May.
S. P. Kuhell, John F. Moore, Robert Hare.
Wm M. Perkins, J. R. Isenhour, John C. Rogers.
13 fév—11 m L L 3 sam

VENTES A L'ENCAN

PAR E. ROGERS & CO.

VENTE SANS RESERVE.

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR E. ROGER & Co., H. Samory, encanteur.—SAMEDI, le 10 octobre, il sera vendu à 10 heures, à leurs salles d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

300 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants, reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.

Conditions à la vente. 5 oct

Linge fait, Chapeaux et Sacs de voyage.

PAR E. ROGER & CO—H. Samory, encanteur.—SAMEDI, 10 octobre, il sera vendu à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

160 lots linge fait de saison,
150 doux chapeaux,
Et—Une facture sacs de voyage.
Conditions à la vente. 9 oct.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Bottes, Souliers, Chapeaux, Habillements, Articles de Toilette et Marchandises sèches.

PAR GABRIEL LEAUMONT — Salle d'encan, 69 Chartres.—LUNDI, 12 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

150 caisses bottes, souliers et brodequins.
— Aussi —
200 caisses chapeaux extra fins.
— Aussi —
300 lots habillements reçus par les derniers arrivages de New York.

Aussi—Un assortiment d'articles de toilette et de marchandises sèches.

Conditions—Comptant. 10 oct

PAR JOS. N. ROBERT.

Marchandises Sèches, Chapeaux, Souliers, &c., &c.

PAR JOS. N. ROBERT, encanteur—Aujourd'hui, SAMEDI, 10 octobre, il sera vendu, à 10 heures du matin, à sa salle d'encan, No 63, rue Vieille-Levée, entre Douane et Bienville—

300 lots de marchandises comme suit : Cotons blancs et écrus, Linseys, tartans laine serviettes, nappes, jupons balmoral, mousseline, per ple couleur, bas, chaussons, dames pour dames chapeaux feutre pour hommes et enfants, et bottes brodequins rouges et noirs pour hommes.

Conditions à la vente. 10 oct

PAR RENE GUTIERREZ.

Encan pour Dames.

Chapeaux, Broderies, Articles de toilette, Dentelles, &c

PAR RENÉ GUTIERREZ, encanteur. — MARDI prochain, 13 du courant, à 11 heures du matin et les jours suivants, il sera vendu à l'encan, au magasin de Mme Sophie Bernard, No 110, rue du Canal—

Chapeaux garnis et non garnis,
Broderies riches,
Dentelles et Rubans,
Articles de toilette, etc

L'attention particulière des dames est appelée sur cette vente importante qui aura lieu, sans réserve pour cause de déménagement. Des sièges confortables leur seront réservés.

Conditions—Comptant. 7 oct

MONTGOMERY BROS. & CO.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS & CO., R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 10 octobre, à 11 heures, à leur salle d'encan, No 27 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.
— TELS QUE —

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à bascule, à ressorts, tables de centre à dessus de marbre, buffets à dessus de marbre, tables à allonge, gravures, tableaux, poêles batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

— EGALEMENT —

Une grande facture de lits cottage, chaises à sièges en bois et rotin. mars—

GRANDE VENTE PEREMPTOIRE

Elégants Chevaux appareillés, élégants Chevaux de monture, beaux Mulets de tir, Vaches laitières, Buggies, Harnais, Wagons, &c., à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS & CO., R. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 10 octobre, à 11 heures du matin, aux écuries de F. Lauer, rue Gravier—

Elégants chevaux appareillés,
do de monture,
Beaux mulets de tir,
Belles vaches laitières.

AUSSI—Buggies découverts et couverts, harnais, wagons, etc.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. mars

PAR CHARLES E. FORTIER

Propriété de valeur rue Robertson entre les rues Esplanade et Kerlerec—Succession de Mrs FANNY RISSO.

PAR CHARLES E. FORTIER, Encanteur — Bureau, Passage de la Bourse, No 46—SAMEDI, 17 octobre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane ...

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. ...

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Terrain pour bâtir, sur l'Avenue Washington. Succession de NELS ANDERSON.

...

Maison et deux terrains dans le Troisième District Succession de JOHN McKAY.

...

POUR CAUSE DE DÉPART.

Beaux meubles de salon, salle à manger et chambres à coucher, en bois de rose ; piano, pendules, devants de cheminées et autres ornements verrerie, porcelaine et faïence ; meubles de bureaux, tapis, &c.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Nicholas J. Hoey, Encanteur—Bureau No 17, Passage de la Bourse—MERCREDI 14 octobre 1868, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu à l'enchère publique, dans la bâtisse en briques, à quatre étages No 45 de la rue Carondelet entre les rues Gravier et Union, les beaux meubles suivants qui sont de choix : ...

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis, avant la livraison.

Les personnes qui tiennent maison feront bien de venir examiner cette collection qui est de choix et presque neuve. 7 oct.

L. ORESSON,
PEINTRE,
163 et 165 rue Bourbon, près l'Opéra,
Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ : images, chapelets, gravures, tableaux, &c. &c. Il se charge de la pose des papiers, ainsi que des DÉCORATIONS, des travaux de peinture, dorure, décors.

Extrait de Caldwell.
UNE HUILE qui rend aux cheveux leur couleur primitive. Aucun lavage de tête n'est nécessaire, A vendre par G. H. MORISON, Importateur et droguiste en gros, No 12 de la rue des Magasins. Dr JAMES SYME, Droguiste en gros et en détail, No 130 de la rue du Canal. Et au dépôt de FELIX SARON, No 14 de la rue de Bienville, près Canal, Dr J. HASTINGS, Droguiste, coin Chemin Félicité et Magasins.
Nlle-Orléans, 14 mai 1868.
EXTRAIT DE CALDWELL.
Ayant analysé cette huile et, dans mes expériences, l'ayant appliquée moi-même, je reconnais que c'est un des meilleurs articles qui aient encore été présentés au public pour rendre aux cheveux leur couleur primitive. ... FELIX SARON, Importateur de cheveux, "Southern Emporium." G. H. CALDWELL, Propriétaire de la patente, Hôtel des Etrangers No 129 de la rue de Chartres. 22juil—6 fps

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Grande vente sans réserve, de 500 Pendules et Régulateurs français et américains, Ornements et Figures en bronze—150 Montres fines, en or, en argent et en plaqué

Egalement—100,000 Cigares de la Havane et du Paysa—2,000 livres Tabac à fumer

PAR HOFFMAN, MARKS & CO., Alex. Levy, encanteur—Il sera vendu SAMEDI, 10 du courant, à 10 heures du matin, dans notre salle d'encan No 36 de la rue de Chartres—

500 cabinets et régulateurs français et américains, de marbre ; gondoles en br. or, fil, bols et fer battu ; ornements et figures en bronze.

Egalement—100,000 cigares de la Havane et du pays, des marques suivantes : La Corona de Espana, La Republica, El Marino, Ela Cinta de Oro, La Louisiana, Regalia Britanica.

Egalement—40,000 livres de tabac à fumer.

Et—150 montres fines en or, en argent et en plaqué, 200 lots bijouterie fine

Le tout sans aucune réserve quelconque.

Conditions—à la vente. 9 oct—2t

PAR VINCENT & CO.

Grande vente de Bottes, Souliers et Habillements.

PAR VINCENT & CO., W. P. VINCENT, encanteur. SAMEDI, 10 octobre 1868, à 10 heures, dans leur salle d'encan, au No 16 de la rue de Chartres, il sera vendu—

250 caisses bottes et souliers—Un choix varié de bottes d'hommes, de jeunes gens et de jeunes garçons ; chaussures de dames, demoiselles et enfants.

Egalement—Habillements, lingerie et chapeaux, chemises de toile, etc, etc. 10 oct

PAR HOLZ BLOHM & CO.

Vente à l'encan, au "Magasin de Chapeaux du Peuple," No 365 de la rue des Magasins.

PAR HOLZ, BLOHM & CO—John C. Blohm, encanteur—Il sera vendu, LUNDI, 12 du courant, à midi précis, le stock d'installations du "Magasin de Chapeaux du Peuple"

150 douzaines chapeaux de tous genres, formes et couleurs, pour hommes, jeunes garçons, enfants et demoiselles.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 10 oct

Grande vente de Marchandises Sèches, Lainages, Chapeaux, Habillements et "Notions."

PAR HOLZ, BLOHM & CO—John C. Blohm, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 10 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 21 de la rue de Chartres—

450 lots marchandises sèches étrangères et américaines,
300 lots broderies françaises et anglaises,
160 lots chapeaux, habillements et lingerie,
Egalement—200 lots "notions".

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 10 oct

PAR D. E. MORPHY.

Pommes de Terre. Pommes de Terre.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.—Il sera vendu SAMEDI, 10 octobre 1868, à midi, sur la Levée, 4me District, au pied de la rue Jackson, pour le compte de qui il appartiendra—

91 barils pommes de terre.

Conditions—Comptant. 10 oct

Vin Blanc (Graves).

PAR D. E. MORPHY, encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 10 octobre 1868, à 10 heures du matin, pour le compte de qui il appartiendra, au magasin No 47 de la rue des Magasins—

60 caisses vin blanc (Graves).

Conditions—Comptant. 10 oct

Pâte d'Italie, assortie.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.—Il sera vendu SAMEDI, 10 octobre 1868, à 10 heures du matin au magasin No 47 de la rue des Magasins—

61 caisses pâte d'Italie assortie.

Conditions—Comptant. 10 oct—

TOLE R. G., &c.

PAR D. E. MORPHY, encanteur. — Il sera vendu, SAMEDI 10 octobre 1868, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins :

25 paquets tôle R.G.
14 caisses 1 X fer blanc 14x14,
1 rouleau cuivre,
4 douzaines haches du Kentucky H. Collins.

Conditions comptant. 9 oct.

COFFRE FORT. COFFRE FORT.

PAR D. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu SAMEDI 10 octobre 1868, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins :

4 coffres-forts de différentes grandeurs.

Conditions comptant. 9 oct

PAR O. VALETON.

Distillerie complète, en parfait état—à l'encan.

PAR O. VALETON, encanteur—MARDI, 13 octobre, à 10 heures du matin, il se a vendu au No 36 rue Julia, entre Commerce et Nouvelle-Levée—

Une distillerie complète et en parfait ordre, prête à marcher, avec 24 cuves à fermentation, 2 réservoirs.

—Aussi—

15 filtres, 1 réservoir et une pompe.

Conditions comptant. 9 oct

PAR G. DE FERIET.

Contenu d'une Forge, à l'encan.

Succession de JOSEPH STEIL.—No 32 86.

PAR G. DE FERIET, encanteur — Bureau, No 66, rue Bienville — VENDREDI, le 16 octobre 1868, à 11 heures du matin, il sera vendu, sur les lieux, rue Tchoupitoulas, entre celle de Tchoupitoulas et St Thomas, conformément à un ordre de l'Honorable Louis Duvigneaud, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 30 septembre 1868—

Le contenu d'une forge se composant d'enclumes, soufflets de forge, marteaux, tenailles, etc.

Egalement—Un lot de vieux fer.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 6 oct—8 16

Propriété améliorée de valeur située rue St Thomas, entre St Thomas et Tchoupitoulas.—Succession de JOSEPH STEIL—No 32 86.

PAR G. DE FERIET, encanteur,—Bureau No 66 rue Bienville — SAMEDI, le 7 novembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, il sera vendu à l'enchère publique, conformément à un ordre de l'honorable L. Duvigneaud, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 30 septembre 1868, la propriété dont description suit, appartenant à la dite succession— ...

Conditions—La moitié comptant et la balance à un an de crédit ... Acte de vente par devant J. Lewis, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 6 oct—8,10,17 24 31—nov 7

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL DES AFFAIRES DE

la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1868.

LES DIRECTEURS, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie le 30 avril 1868—

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé par-devant moi, ce 22 mai 1868, PARIS CHILDRESS, Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

La Compagnie payera un intérêt de 6 pour cent, à partir du deuxième lundi de juillet prochain, aux porteurs des certificats de scrip non encore payés. Les Directeurs ont en outre déclaré un dividende-scrip de trente-trois et un tiers pour cent sur le montant net des primes ayant droit de participer au bénéfice de l'année expirant le 30 avril 1868. Il sera émis des certificats pour le dividende-scrip, à partir du premier lundi de juillet prochain, sans taxe du gouvernement.

THOS A. ADAMS, Président.
SAMUEL KENNEDY, Vice-Présid.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

— DIRECTEURS —

John Watts, C. T. Buddecke,
Samuel B. Newman, F. B. Poley,
Wm. Edwards, A. G. Cass,
P. Sanson, A. Thompson,
Jno Phelps

CONSULAT DE FRANCE

Avis Mensuel. Octobre 1868.

Sont invitées à se présenter au consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent — ou de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances qui pourraient donner avis en consulat.

[illegible]